



# PETERBOROUGH

## Un mouvement de réappropriation d'un quartier

L'histoire du quartier Stewart St. dans le centre-ville de Peterborough commence à l'ère industrielle « dorée » de la première moitié du XX<sup>e</sup> siècle, avec la présence dans la région de plusieurs employeurs importants. Une grande partie du parc de logements locatifs du quartier a été construite pour les travailleurs ou les cadres de ces usines. Dans les années 1980, le quartier montre des signes de déclin économique. La perte d'emplois manufacturiers de qualité jumelée à la croissance des banlieues contribue à l'exode de la population.

## DES RÉSIDENTS QUI S'APPROPRIENT LEUR QUARTIER

Au cours de la dernière décennie, les résidents du quartier ont commencé à prendre en charge leur communauté. Tout a commencé avec un parc local sous-utilisé et cette simple question : « Comment pouvons-nous amener les voisins à se parler davantage entre eux ? ». La réponse de la municipalité fut brève et simple : « Socialisez avec vos voisins à travers un nouveau jardin communautaire et animez ce précieux espace de rencontre ! ».

Avec l'aide des organismes GreenUp, du Réseau de jardins communautaires de Peterborough et de Nourish, les résidents ont transformé le parc en une source de fierté communautaire. Ce projet n'était que le début d'un grand processus de réappropriation citoyenne dans le quartier.

La municipalité a annoncé par la suite qu'une rue locale allait être momentanément inaccessible dans le cadre de travaux majeurs en lien avec le plan de réduction des inondations. La communauté, déjà mobilisée et outillée par le projet de réfection du parc, a vu en cette annonce une occasion d'étendre le mouvement d'appropriation du quartier au-delà du parc et de rebâtir la rue pour mieux servir les intérêts de la communauté.

C'est ainsi que les résidents du quartier, GreenUp et des représentants de la Ville de Peterborough, de l'Université Trent, de BIKE, de l'Unité sanitaire locale et du Trent Center for Community Research ont créé un comité de réflexion pour le quartier. Ensemble, ce comité diversifié a documenté l'utilisation des rues locales, l'appréciation des citoyens pour leur communauté et les priorités pour



l'avenir de leur quartier. Le comité a utilisé plusieurs outils dans l'optique de bien comprendre les priorités des résidents. Grâce à un exercice de cartographie des ressources communautaires, un sondage sur les déplacements locaux et des conversations avec les résidents lors d'événements, le comité a réussi à transposer sur papier toute l'expertise collective des citoyens.

Le prochain défi majeur consistait à harmoniser cette vision avec le processus officiel de consultation entrepris par la Ville pour le remaniement de cette rue locale. Comment permettre la participation des citoyens sur les projets d'infrastructures locales ? Comment s'assurer que ces voix seront entendues et prises en compte ?

### JOINDRE LA VOIX DES CITOYENS À CELLE DES PROFESSIONNELS

C'est ainsi qu'a été mis de l'avant un principe central du Réseau Quartiers verts : l'importance du travail intersectoriel, qui amène les divers groupes et professionnels impliqués dans un projet à travailler

ensemble. Les consultants embauchés pour redévelopper la rue ont été invités à un atelier de discussion axé sur les échanges avec les experts du quartier, c'est-à-dire les citoyens. Cet événement a permis aux citoyens de présenter et d'expliquer leurs priorités. Les consultants ont ainsi pu comprendre comment le projet et ses résultats pourraient faire partie intégrante du processus.

À l'heure actuelle, les options proposées pour la réfection de la rue locale intègrent plusieurs priorités clés des résidents. Cela contribuera certainement à ce que le quartier soit plus accueillant, dynamique et accessible à tous les résidents, peu importe s'ils marchent, font du vélo ou conduisent pour se déplacer dans leur communauté. Le travail intersectoriel effectué à Peterborough a démontré que la construction de relations de confiance entre intervenants d'horizons d'apparence opposés prend du temps et peut être difficile, mais qu'au final, mettre différentes voix en commun permet de développer de meilleurs projets.

L'exemple de Peterborough montre à quel point les espaces publics et les rues sont un terrain fertile pour la croissance et le développement d'une communauté. Ils sont des lieux de rencontre uniques, qui contribuent à renforcer le sentiment d'appartenance envers une communauté... pourvu que les citoyens puissent se les approprier !

*Le travail intersectoriel effectué à Peterborough a démontré que la construction de relations de confiance entre intervenants d'horizons d'apparence opposés prend du temps et peut être difficile tant à l'interne qu'à l'externe.*



CONSULTER LE PORTRAIT

Stewart Street Neighbourhood, Peterborough  
WWW.TCAT.CA